

LE BUT DE L'INITIATION



«Si un jour tu désires te connaître, tu devras choisir la voie du guerrier. Tu traverseras la noirceur de ton esprit. Et alors si tu surmontes tes peurs, alors tu sauras qui tu es.»
Dans le cadre de la mission qui m'a été confiée par mon «ami spirituel» pour ne pas dire mon instructeur Khemxum, je tenterai de détailler le processus initiatique amenant l'adepte des sentiers de gauche à devenir un sorcier. Cette tâche est loin d'être triviale car il y a autant de vision de l'initiation qu'il y a d'adeptes.

L'initiation magique existe depuis que le monde est monde, son aspect traditionnel a subi des modifications au cours de

l'histoire de l'humanité et en fonction des cultures. Toutes ces modifications (épurations de certains dogmes, concepts, ...) n'ont en rien modifié la difficulté d'arpenter les sentiers de gauche.

En effet les sentiers de gauche sont à l'extrême opposé de ceux de droite, d'autant plus que le concept d'une entité cosmogonique créatrice en l'occurrence Dieu est totalement absente.

D'ailleurs, il semblerait que ces entités sombres soient présentes bien avant l'apparition de Dieu et des Hommes. Le livre de la Genèse souligne qu'au commencement «Les ténèbres régnaient sur la Terre qui était une masse informe».

L'initiation du moins dans son appréhension est fastidieuse et l'adepte peut s'il n'est pas suffisamment clair dans son mode de fonctionnement remettre en question le pourquoi de sa «volonté» de débiter cette initiation. L'un des aspects majeurs au tout commencement de l'initiation est l'inhibition de ces émotions versatiles qui si l'adepte n'y prête pas suffisamment attention risquent d'instaurer des doutes, des velléités au sein de son esprit. L'adepte empruntant ce sentier doit être particulièrement perspicace, et doit savoir faire preuve de sagacité, une fois qu'il a choisi ce sentier. Cette voie est une voie d'apprentissage; apprendre à se connaître et à un échelon plus élevé à connaître les entités régissant le monde des esprits et les forces des ténèbres.

L'initiation du côté sombre est une voie que l'adepte choisi en connaissance de cause, en aucun cas je ne mettraï qui que ce soit en garde de pratiquer la sorcellerie. Les cours au sein de l'Ordre nous avertissent d'avancer pas à pas vers ces forces du "chaos" qui rappelons-le sont présentes bien avant les Hommes.

Dans un premier temps, j'exposerai l'inéluctable prise de

décision; ou le problème du choix qui est la pierre d'achoppement de beaucoup d'adeptes. Ensuite, j'inviterai chaque adepte à réviser les assertions venues du monde qui nous entoure.

L'acquisition de la faculté de «vouloir» devient une nécessité pour contenir cette versatilité présente au début de l'initiation, l'acquisition des dispositions indispensables à une pratique efficace de la magie sera un atout non négligeable pour poursuivre son initiation.

L'acquisition d'une culture vaste du monde de la magie reste un point de vue mitigé, mais qui à mon avis permet à l'adepte d'appréhender plus sereinement le monde de l'occulte.

Ensuite, je terminerai mon exposé par le voyage initiatique, comment s'y préparer? ... et quel plus beau voyage que celui de se découvrir, et de connaître son être. «Nous avons reçu une bénédiction inestimable donnée par la création : le libre-arbitre, la faculté de choisir par nous-mêmes.»

1- L'inéluctable prise de décision; ou le problème du choix. En effet ce don de la Nature que chaque être humain possède est l'élément majeur qui s'il est utilisé à bon escient et en connaissance de cause reste une bénédiction. Cependant sans vouloir mettre qui que ce soit en garde (laissant à chaque adepte le soin de disposer de ces choix) ce même libre-arbitre utilisé à mauvais escient peut devenir une malédiction pour cet adepte ayant choisi les sentiers de gauche. Le libre-arbitre reste et demeure la clé de voûte de tout cheminement magico-théurgique quel qu'il soit; sans ce libre-arbitre nous serions comme des aveugles au plus noir de la nuit.

Sans ce libre-arbitre nous ne serions pas capable d'apprendre, de progresser, ni de suivre une voie initiatique en guise de développement des facultés et peut-être des talents

cachés au plus profond de nous-mêmes.

Grâce à ce fameux libre-arbitre, nous sommes «libres de choisir la liberté» de nous éveiller karmiquement pour atteindre la vie éternelle magique (ceci reste possible), sans passer par un quelconque médiateur, encore faut-il vouloir faire ce travail, et ne pas constamment reculer l'échéance. D'ailleurs, nous reviendrons sur cette faculté de «vouloir» au prochain chapitre. Nous avons également le choix de rester dans la captivité et l'apathie de «la moutonnerie du consumérisme

bélant».

D'ailleurs l'immensité de ce don et de ce pouvoir ne nous a-t-il pas été donné bien avant notre naissance pour que nous puissions continuer notre progression karmique, et ainsi à terme solder cette «satanée» dette karmique? Néanmoins le débat du choix reste ouvert; en effet en quoi, et pourquoi l'adepte choisira-t-il de travailler avec les entités sombres plutôt qu'avec les entités lumineuses? Il m'a été donné d'entendre certains termes tel «... j'ai reçu un appel», mais malgré ce prétendu «appel» le choix peut toutefois être écarté, il en est d'ailleurs de même pour la notion d'élu d'une voie.

L'adepte doit chercher au plus profond de lui-même une cause inébranlable qui ne vacillera pas au cours du temps de son initiation, et après celle-ci. Cette phase d'introspection doit s'effectuer de préférence le soir en méditation assis sur une chaise, ou en lotus après avoir fait taire le dialogue intérieur.

Cette prise de décision doit rester ferme car elle est le fondement solide d'une initiation magique. A travers cette initiation, l'objectif ultime est d'ouvrir des portes vers d'autres dimensions afin d'acquérir un nouveau savoir. Le savoir et la connaissance sont des biens inestimables. Cependant le choix de travailler avec des entités sombres incombe à quiconque souhaitant modifier son être. Il a toujours été délicat pour l'Homme de travailler avec les polarités négatives de sa

personnalité.

D'ailleurs rares sont les personnes occultant les parties lumineuses de leur personnalité, et décidant d'affronter les démons intérieurs enfouis au plus profond de leur psyché. Il m'a été «donné» de méditer et de sonder ardemment cette question qui m'a fait revenir parmi vous et d'achever le travail entamé il y a plusieurs mois de cela. Dans une voie de la main droite, le travail s'effectue essentiellement sur le développement des qualités dont chaque être humain dispose alors que les parties sombres de l'être humain sont masquées voire refoulées dans les limbes les plus sombres de l'inconscient.

«Tu n'aimes pas ta vie, et bien change la», les lames 0 et 1 du tarot de Marseille nous montrent que nous avons tous les éléments en main pour agir.

«Derrière tes pensées et tes sentiments, mon frère se tient un puissant maître, un inconnu montreur de route - qui se nomme soi. En ton corps il habite, il est ton corps.»

2 - Réviser les assertions venues du monde qui nous entoure. Les cours 3 et 4 de l'OG attirent notre attention sur un aspect pertinent: à savoir la vision restreinte que nous pouvons potentiellement avoir du monde.

En effet dans un premier temps, sur notre chemin, les gardiens de l'amoralité nous mettent en garde contre les dogmes de l'Église. Cette vision archétypale du Bien et du Mal ancrée dans l'inconscient collectif inhibe notre capacité à «voir» un monde différent que celui que nous connaissons.

Nous devons être particulièrement vigilants vis-à-vis des concepts moraux du christianisme.

Cette vision étriquée du monde est très réductrice. D'autant plus que cette vision empêche l'homme ordinaire d'effectuer le processus d'individuation permettant d'accéder au véritable soi. La résultante de cette main-mise de l'Église sur les Hommes est l'endoctrinement, endoctrinement empêchant totalement cet individu d'accéder à une «réalité dite séparée» dans laquelle il pourra savoir réellement ce qu'il est.

Nous ne savons pas ce que nous sommes; d'ailleurs peu d'entre-nous connaissent leur réel potentiel psychique. Cette révision des assertions venues du monde qui nous entoure peut nous entraîner si nous l'examinons de plus près vers une perception extraordinaire. L'adepte doit apprendre à percevoir au-delà de ses limites quotidiennes. Il n'y a pas de mal, pas de sorcellerie, pas de diable. Il n'y a que la perception.

L'adepte qui veut percevoir différemment le monde doit se libérer de ce qui entrave «le commun des mortels» car dès qu'il a fait le choix d'arpenter les sentiers de gauche, il ne fait plus partie du commun des mortels. Être extérieur au cercle qui oppresse ses semblables; cette voie souligne un fait déterminant chez l'adepte : souffrance et solitude.

Modifier cette description du monde devrait incarner pour l'adepte la liberté de percevoir non seulement le monde ordinaire mais tout ce à quoi il est, par ailleurs, humainement possible d'accéder.

Cependant pour «voir» cette nouvelle description du monde, il fallait nécessairement «stopper-le-monde» selon Don Juan le sorcier Yaqui initiateur de Carlos Castaneda dans le Voyage à Ixtlan.

Autre aspect particulièrement dramatique inhibant la faculté de «voir» de l'adepte et judicieusement dénoncé dans le chapitre du cours «Casser la fatigue» est la forme des constructions dans les villes.

Ces formes ne sont pas naturelles, elles ont été construites afin de «conditionner» l'homme dans une structure collective d'apathie lui enlevant tout esprit créatif. Cette vision axée sur «la domination» du mental des Hommes entraîne inexorablement une description formatée du monde qui n'a pour seul but que de contrôler l'être humain. L'initiation au sein de l'OG nous invite à nous défaire de ces structures «abrutissantes» voire déconstruire ces dernières. En prenant conscience de la façon dont nous sommes contrô-

lés, nous nous libérons.

Nous devons également comprendre que le monde réel que nous voyons n'est qu'une réalité parmi une multitude de mondes existants. Il existe une réalité dite «séparée» permettant à l'Homme de «voir».

«La connaissance s'acquiert par l'expérience; tout le reste n'est que de la théorie.»

3-Acquisition de la faculté de «vouloir».

La faculté de « vouloir » consiste à se déterminer librement à agir, ou à s'abstenir en pleine connaissance de cause et après réflexion. Peut-on à ce stade de l'initiation magique parler de volonté au sens plein du terme ? En d'autres termes la volonté est ce que veut quelqu'un et qui tend à se traduire par une décision effective conforme à une intention.

Rien que le fait de décider de débiter la pratique magique est la marque d'une nouvelle forme de ferme prise de la volonté de l'adepte.

Cependant comparativement à un sorcier aguerré, un néophyte de l'Ordre du Griffon sur le sentier de l'initiation ne dispose pas encore de la volonté comme arme; il dispose d'un tempérament et d'un caractère (souvent innés ou eux-mêmes à l'état embryonnaire). Au fur et à mesure de son cheminement magique, ce tempérament et ce caractère se transformeront en volonté. D'ailleurs c'est à partir de cette volonté qu'il obtiendra des résultats particulièrement efficaces lors de ses rituels.

L'acquisition de la faculté de «vouloir» doit devenir «l'ultime but» du praticien sur le chemin initiatique, la volonté de changer sa description du monde (description fautive et surimposée à sa conscience par les fabricateurs de la matrice tridimensionnelle), la volonté de sonder consciencieusement

sa représentation symbolique de chaque sphère qliphotique. le pourquoi de ces sphères, leurs fondements ontologiques.

Au quotidien l'adepte devrait mettre tout en oeuvre pour acquérir cette faculté, en s'infligeant par exemple de «petits» exercices pratiques. L'acquisition de cette faculté jour après jour cimentera une force centrifuge permettant à l'adepte d'avoir une autre perception de lui, d'acquérir de la confiance en lui, et d'entamer avec conviction le travail initiatique.

Le premier travail au quotidien que l'adepte devrait pratiquer est celui de faire taire l'incessant et perturbateur bavardage intérieur. Une des méthodes particulièrement efficaces pour y parvenir est l'observation de soi tout en étant totalement détaché et extérieur à ce qui nous oppresse ou que nous pensons qui nous oppresse. En perdant sa propre importance (en relativisant l'égo qui n'est pas notre véritable soi) et en accordant la juste valeur à ses actions, l'adepte parviendra à terme à l'essence même du but de l'initiation.

La faculté de «vouloir» changer notre existence, elle nous permet d'entamer la face décisive de l'entraînement consistant à effacer notre propre-histoire, à accéder à des états de conscience très élevés. La graine intérieure de la volonté grandira si nous parvenons à nous recentrer sur ce que nous faisons au quotidien, méditer à chaque instant durant les actions de nos vies. Cette étape de «vouloir» permet d'éveiller notre potentiel créateur endormi, certains aspects qui nous semblaient des détails attireront alors davantage notre attention.

Ainsi s'opère en nous une transmutation profonde qui nous rapproche graduellement de notre Daimon intérieur, pour accéder à des dimensions toujours plus élevées de la conscience.

«Long et difficile le chemin qui conduit de la lumière extérieure et fausse vers les ténèbres révélatrices et source de Toute Vie.»

4 - *Acquisition des dispositions indispensables à une pratique efficace de la magie.*

La magie est une science nécessitant certaines dispositions. En effet les arts sombres requièrent une forte dose d'engagement de la part de l'adepte. L'un des premiers aspects qui a attiré mon attention fut la notion du temps. Au fur et à mesure de mes pratiques occultes, je me suis rendu compte qu'il y avait un différentiel conséquent entre les dogmes magiques que l'on trouvait dans les livres et leur mise en pratique.

L'obtention des premiers résultats étaient parfois très éloignée de ce que l'on pouvait avoir lu dans tel ou tel livre. Mais un seul maître mot est PERSÉVÉRANCE, seule l'abnégation permet au mage sérieux d'obtenir des résultats. TENEZ BON et vous obtiendrez des résultats. Autre aspect qui m'a interpellé est la notion de prédisposition à la pratique de la sorcellerie. Peut-on parler réellement de prédisposition ou pas dans la pratique de la magie?

Je préciserai seulement que certains adeptes détiennent des facultés plus développées que d'autres dans le domaine de la magie. Je n'entrerai pas dans les discussions sur les notions d'héritage magique ou de patrimoine occulte.

Je m'attache uniquement à des faits psychologiques; par exemple la vie m'a permis de constater que certaines personnes détiennent une volonté beaucoup plus forte que d'autres dès leur plus jeune âge, ont des facultés d'analyse, de concentration plus poussées que d'autres. Tous les individus ne sont pas égaux face au bavardage intérieur, et à la multiplicité des sous-êtres façonnant l'Ego. Seul l'acharnement dans la pratique des exercices et des mises en situation une fois de plus est la source des résultats : Calmer ses pensées, et concentrer son mental sur un but précis.

Le dernier aspect particulièrement pertinent, et souvent embarrassant est représenté par l'investissement financier. La magie a un coût, je ne rentrerai pas dans les détails exhaustifs relatifs à l'acquisition des outils, ouvrages indispensables à la pratique de la magie. L'argent possession de Mammon dont nous sommes tous tributaires dans une société fonctionnant en mode transactionnel fait partie intégrante des «armes» dont doit disposer le magicien empruntant la voie occulte.

Récemment j'effectuais une méditation profonde sur Malkuth (le Royaume), sphère séphirothique de l'Arbre de Vie de la Kabbale. Cette sphère symbolise le monde physique tel que nous le comprenons, et précisément le côté matériel du cheminement magique (mais je pense que cette sphère représente plus que cela d'après les informations de Khemxnum). Cette méditation me fit ressortir le fait suivant: tant qu'un adepte n'aura pas résolu son ou ses conflits avec les aléas relatifs à l'argent, dur sera pour lui le parcours des sentiers et la remontée de l'Arbre.

Il en sera de même pour sonder les tunnels qliphotiques et accéder à l'Univers dit B de Thaumiel. Et encore j'ajouterai que ce n'est rien comparé aux difficultés attendant l'adepte dans les sphères supérieures, où là il lui sera demandé de travailler directement sur son Ego. L'adepte atteignant ces sphères plus élevées devra démontrer qu'il a réellement adopté la Voie. «Nous sommes des explorateurs pionniers des mondes inconnus de l'expérience»

*5 - Acquisition d'une culture vaste du monde de la magie
L'initiation de l'Ordre du Griffon nous recommande d'avoir une connaissance large et profonde de la magie sous toutes ses formes, dont certaines ne sont pas directement connectées à la tradition sombre. La magie est une science antédiluvienne prenant ses sources depuis l'apparition des pre-*

miers Hommes; en l'occurrence Caïn et sa postérité. La magie s'est diversifiée suite à la « confusion des langues » au sein de l'humanité.

Cette connaissance profonde et livresque des univers magiques ne peut qu'être bénéfique pour le futur mage puisque dans un premier temps, il évite de s'immiscer trop profondément dans certaines sphères sombres particulièrement destructrices, il avance pas à pas.

Ce mode de parcours lui permet par ailleurs d'étudier, et de pratiquer d'autres traditions pour en tirer les aspects qui lui serviront dans son cheminement sombre.

Le magicien sombre puise ainsi un arsenal de connaissances, et de pratiques qui seront d'un grand avantage pour lui lors de la conception de ses propres rituels. Il est évident que cet amas de connaissances n'est en aucun cas «un bourrage de crâne» mais l'acquisition au fil des ans d'une culture éclectique du monde de la magie. Le magicien sombre prend ce qui lui convient, et délaisse ce qui ne lui est d'aucune utilité pour sa pratique. L'acquisition de ce savoir satellite permet au mage d'entrevoir d'autres univers, et ainsi il peut aisément ouvrir d'autres portes et explorer des mondes pour y découvrir d'autres enseignements.

En aucun cas le mage ne doit travailler avec des œillères, et occulter les autres traditions. L'enseignement communiqué par l'OG est particulièrement pertinent puisqu'il touche peu ou prou tous les aspects du monde de l'occulte pour ne pas dire de la magie. Certains travaux tel l'éveil du pouvoir du Dragon relèvent du tantrisme par exemple.

Les fondateurs de l'OG se sont aperçus qu'en effet le chemin sombre nécessitait d'appréhender des méthodes issues d'autres traditions, plus précisément celles du tantra de Vamachara, de l'ouverture des chakras noirs.

En effet les premiers membres de l'Ordre (même s'ils ne sont plus là pour certains) ont été des précurseurs, des explorateurs pionniers des mondes inconnus de l'expérience.

6-Le voyage initiatique, comment s'y préparer?

L'adepte doit dans un premier temps (j'y reviens toujours mais c'est important) se débarrasser de ce bavardage intérieur qui est un fardeau vers tout cheminement magique. Ce bavardage intérieur par son cycle répétitif empêche quoi que ce soit de subtil de pénétrer l'esprit de l'adepte.

L'énergie énorme dépensée dans le bavardage intérieur va manquer pour l'évolution magique.

Ce bavardage intérieur ne peut être stoppé instantanément, l'adepte doit pratiquer l'observation de soi. Cette observation constante permet de se distancer de cet automatisme, et de ne plus s'y identifier.

Une méthode particulièrement efficace est de «ressentir» chaque cycle respiratoire à chaque instant de sa journée et d'y associer le silence intérieur. Un jour lorsque l'adepte ne s'y attend pas le bavardage intérieur disparaît et le silence intérieur s'installe.

Autre point particulièrement pertinent dès le début de l'initiation est le détachement jour après jour que doit s'évertuer à éprouver l'adepte vis-à-vis des structures qui nous emprisonnent et conditionnent notre vie et notre perception de la «réalité séparée» qui est la porte vers le monde de la magie.

Ces structures cantonnent le mental de l'adepte dans un monde où la magie, le subtil, le véritable n'a pas sa place. L'adepte est fondu dans la masse sans aucune possibilité de se libérer de cette masse grouillante adorateur du consumérisme dont je faisais partie il y a peu de temps de cela.

Une méthode qui a fait ses preuves reste le détachement total face à l'assujettissement aux choses matérielles qui sont

de vrais boulets, un «retour à la Terre» préconisé par l'animisme voire le chamanisme permet progressivement de ne plus s'associer aux choses de ce système tout en étant plus ou moins dans ce système.

Une autre méthode consiste à pratiquer quotidiennement la méditation pour permettre à ses matrices mentales et astrales de s'éloigner des oppressions du monde. Les retraites en pleine nature peuvent également être ajoutées afin de s'éloigner de cet emprisonnement. Un détachement absolu est une étape préparatoire indispensable pour effectuer ce voyage initiatique dans d'autres dimensions. En ayant ce détachement peu à peu on perd la considération intérieure frein majeur à tout changement en soi.

Il faut particulièrement être vigilant aux situations énergivores empêchant la cristallisation d'une matrice astrale permettant à l'adepte d'entreprendre ce voyage. Ce voyage initiatique permet à l'adepte d'ouvrir des portes; des portes menant vers les limbes de l'inconscient afin que l'adepte puisse savoir ce qu'il est réellement et non ce que la société lui dit ou fait croire qu'il est.

D'autant plus que l'identification à la psyché collective est potentiellement dangereuse pour l'adepte, et plus précisément lors de ces rituels et de ces voyages chamaniques. Le maître mot de la préparation au voyage est de voir différemment en commençant par «stopper-le-monde» qui nous emprisonne.

La voie de la Main Gauche poursuit un but méconnu du profane, cette vision nouvelle des concepts majeurs des praticiens LHP peut à première vue «rebuter» les non-initiés. La voie de la Main Gauche est une voie permettant l'éveil d'un être par ses propres moyens. Nous avons tous les éléments en

main à l'instar du Bateleur pour réaliser notre cheminement magique.

Ce sont toutefois nos doutes, et notre étroitesse d'esprit qui nous cantonne dans des chemins balisés sans aucune possibilité d'accéder à la connaissance intérieure. Toutefois le praticien recherchant ardemment la connaissance de soi doit inévitablement passer par une phase de déprogrammation de son subconscient, les méandres de l'inconscient personnel sont des toiles sans fin nous entravant dans notre cheminement. L'éveil à travers les sentiers de gauche doit être vu comme un voyage. Peu importe la destination «bien que nous la connaissions plus ou moins» l'important est le voyage. «S'engager» à travers les sentiers de gauche, c'est semer une graine. Cette graine grandira si nous parvenons à nous recentrer sur ce que nous faisons au quotidien, méditer à chaque instant et action de sa vie.

La voie de la Main Gauche est la voie du «surhomme» de F. Nietzsche, je ne parlerai pas d'appel ou d'élection, je parlerai tout simplement d'accomplissement. Il s'agit d'un examen de conscience de ses états d'âme et de ses frustrations. C'est un travail laborieux car on se découvre comme l'on est réellement sans aucun masque, c'est un travail salvateur pour fuir l'apathie, et le marasme cognitif des notions du Bien et du Mal qui nous sont inculquées depuis notre enfance.

Pour conclure, le but de l'initiation est d'ouvrir les portes de l'inconscient pour atteindre un état de conscience nous permettant de «voir» au-delà des apparences. La finalité de l'initiation est de devenir un créateur, et non plus une création.

L'adepte ayant atteint un haut niveau d'accomplissement dans la pratique de la sorcellerie parvient à créer d'autres dimensions.

Néanmoins cette tâche est très difficile car sans relâche, le praticien est assailli par le grouillement des innombrables cohortes de monstres qu'il nourrit de sa substance. Ces substances sont les illusions dévoratrices, les doutes rongeurs, les désirs inassouvis, la peur primale liée aux inquiétudes de la vie concernant son devenir existentiel ...
«Combat difficile à mener contre soi-même, d'autant plus seul contre tous car nos troubles sont légions ... et ces troubles ne nous lâchent pas»